

“Tiens! en voilà une qui me lâche,” dit-elle, “plus je me plume, plus je suis belle!”

Elle avait dit cela en l'air, gaiement, car elle était le boute-en-train du poulailler, au reste fort respectable, comme nous venons de le dire, et puis elle s'endormit.

L'obscurité était déjà profonde, et les poules se pressaient les unes contre les autres, mais la voisine de la poule blanche ne dormait pas. Elle avait entendu et n'avait pas entendu, comme il le faut souvent pour vivre en paix dans ce bas monde; seulement elle s'empressa d'en faire part à son autre voisine: “As-tu entendu ce que l'on vient de dire? Je ne nomme personne, mais il y a ici une poule qui veut se déplumer pour se faire belle; moi, si j'étais coq, je la mépriserais.”

Juste au-dessus des poules se trouvait maman hibou avec papa et les petits. Ils avaient tous dans cette famille l'ouïe si fine, qu'ils ne perdirent pas un mot de ce qu'avait dit la poule; ils roulèrent des yeux et maman hibou dit, en s'éventant de ses ailes: “Ne faites pas attention, les enfants.... quoique vous en ayez déjà beaucoup trop entendu! Moi, je l'ai entendu de mes propres oreilles! Et Dieu sait s'il faut en entendre, avant qu'elles ne vous tombent!”

“Parmi les poules, il y en a une qui a tellement oublié les convenances, qu'elle est en train de se déplumer en présence du coq!”